

तडिल्लताः शक्रधनुर्विभूषिताः पयोधराः

Dans le *Mâghadûta* du même auteur (sl. 40), « le nuage doit s'arracher au long jeu d'amour avec la foudre, son épouse fatiguée. »

चिरविलसनात् विन्नविद्युत्कलत्रः

Le même poète paraît avoir prêté à Kalhana, pour Tundjina et Vakpuchta, une image presque semblable à celle dont il se sert (liv. I, sloka 37, éd. Calc.), en parlant du roi Dvilipa et de la reine Sudakchina qu'il représente « assis sur un char dont le bruit est profond et « agréable, semblables à la foudre et à l'éléphant d'Indra sur un nuage « d'automne : »

स्निग्धगम्भीरनिर्घोषमेकं स्यन्दनमास्थितौ ।

प्रावृषेण्यं पयोवाहं विद्युदैरावताविव ॥ ३९ ॥ ¹

Enfin, dans le III^e livre du *Râdjataranginî* (sloka 218) le nuage et l'arc-en-ciel figurent encore ensemble pour la belle variété de couleurs, dont le mélange est mis en parallèle avec celui des castes, dans le sloka 377 du liv. V.

Ces explications seraient bien superflues, si je n'avais pas tant besoin de justifier ma traduction de ce sloka en tant qu'elle diffère de celle qu'en a donnée M. Wilson (*As. res.* XV, 32), auquel s'est joint M. Lassen dans sa *Pentapotamie*, pag. 10, sans avoir cependant vu le texte, que le premier rend ainsi : « Tunjina, who with his queen Vakpushta, erected « the temple of Tungeswara, and founded the city Haravasanticâ, in a « district watered by the Satahradâ and Payovahâ, like the bow of Indra « and its string. »

Dans la note relative à ce passage, M. Wilson prend *Çatahradâ* et *Payôvaha* pour les anciens noms des rivières *Setledge* et *Beyah*; mais, dans son Dictionnaire il rend *Çatahradâ* (qui se confond facilement avec *çatadru*), par « lightning, the thunderbolt. E. » शत « a hundred, » ह्रद « a ray of light, » or ह्रद « sound, and the vowel made short. » Quant au mot *payôvaha*, on le rencontre dans le sloka que je viens de citer, avec la signification positive de *nuage*, qu'il a d'ailleurs ordinairement. Le

¹ D'après le commentateur du poème, la foudre ou l'éclair, toujours du genre féminin en sanscrit, sont personnifiés dans Satchî et Indra.